



« Je cherche le mouvement de la nature,  
le souffle du vent, l'empreinte  
de la pluie, l'éclat des vagues.  
Je cherche l'émotion du vivant. »



ainsi des objets décoratifs à poser ou à accrocher, inspirés par des têtes d'hortensias fraîchement cueillies, des artichauts en fleur ou en branches, des nids d'oiseaux. « L'impatience est parfois telle que j'emporte toujours avec moi dans mes séjours bretons un pain de terre au cas où l'idée devrait surgir du bout de mes doigts », s'amuse-t-elle.

### L'ÉMOTION DU VIVANT

Après une première cuisson, les pièces sont émaillées ou laissées mates : le minéral se métamorphose alors en végétal. « Mon travail s'oriente depuis quelque temps un peu différemment. Il est moins réaliste. Je m'approche de la structure de la nature, de son rythme, de sa vitalité, mais aussi de sa dégénérescence. Je cherche son mouvement, le souffle du vent, l'empreinte de la pluie, l'éclat des vagues. Je cherche l'émotion du vivant. » Ses objets sont régulièrement exposés dans des galeries à travers le monde entre New York, la Russie et Paris. Depuis la fin mars, on peut en découvrir certaines pièces au Plaza Athénée à Paris et en octobre, on les redécouvrira à la très « branchée » Maison Assouline de Londres. 

